

## Note de lecture

### **Banlieues. Pointe avancée de la clinique contemporaine**

**Louis Sciara**

A partir de son expérience en banlieue, l'auteur développe l'hypothèse du caractère paradigmatique des spécificités cliniques rencontrées ; concernant plus particulièrement les adolescents et les jeunes adultes, ces spécificités viendraient constituer la pointe avancée de la clinique contemporaine. L'évolution actuelle dans le registre de l'ordre symbolique et dans le lien social, notamment par la torsion qu'opère le discours capitaliste sur le discours du maître subvertissant les lois du langage et l'écriture du sujet comme effet langagier, entraîne des conséquences sur la subjectivité : dans la symptomatologie, la demande, l'adresse et le transfert. L'auteur centre son propos autour de nouvelles modalités d'expression de la division subjective qui ne remettent pas fondamentalement en cause le statut du sujet de l'inconscient ni la distinction 'Névrose/Psychose/Perversion' ; c'est dans le champ de la névrose qu'il situe ces modifications de la position subjective : la loi de la castration n'est pas radicalement remise en question.

L. Sciara étudie la notion de « ban-lieues » et propose de parler d' « espaces » (et non de lieux) ou de « territoires » de ségrégation sociale, soulignant ainsi la charge discriminatoire de ces « zones » où se repèrent les processus conjugués liés à la mutation actuelle dans le social.

Il distingue structurellement le processus de la ségrégation, quant à ses incidences sur la position subjective, du processus de l'exclusion ; l'exclusion respecte la structure du sujet de l'inconscient en ce qu'elle suppose la division subjective et un sujet en « exclusion interne » quant à son objet. La ségrégation obéit à une autre logique qui met au ban une collectivité dans le social, stigmatisée par un trait qui n'est pas lié à une identification symbolique, celle-ci se trouvant démentie sans pour autant être forclosée, selon la proposition de l'auteur. La ségrégation conjoint le versant imaginaire spéculaire à celui de l'identification à un trait réel. Dans la clinique, la ségrégation concerne une pente psychotisante ou une dérive perverse, cette dernière témoignant des effets du discours du capitaliste, substituant l'objet de consommation au registre du manque pour un sujet et tentant d'évacuer la dimension de l'impossible.

Après avoir revisité les concepts analytiques de la fonction paternelle, de la castration, de l'altérité dans la différence des générations et des sexes, puis de la division du sujet et de son écriture, à l'appui de vignettes cliniques, le lecteur est introduit aux spécificités cliniques observées, liées à la mutation contemporaine et à l'érosion du symbolique, modifications situées dans le champ des structures névrotiques, selon l'hypothèse soutenue par l'auteur.

Le réel de cette « clinique des banlieues » fait entendre une instabilité de la position subjective, mal assurée, flottante, laissant apparaître de grandes difficultés d'expression et de subjectivation, mais aussi la difficulté à supposer une altérité pourtant inscrite dans la demande et l'adresse ; le savoir supposé dans l'Autre souffre d'un certain discrédit.

Le discrédit est défini comme le mécanisme qui ajoute une dimension de contestation à celle du démenti, repéré par la contradiction qu'il fait porter sur un savoir inconscient, ce dernier reposant sur le refoulement et supposant inscrite la loi de la castration. Le démenti vise à s'en défendre ; en ce sens sa dynamique n'est pas équivalente au déni du pervers, même si le démenti pervertit la

subjectivité du névrosé de par sa logique de récusation – au sens où M. Czermak l'utilise, à propos de l'objection faite par le sujet au Nom-du-Père. Les formes nouvelles que prend le langage s'apparentent davantage à la métonymie qu'à la métaphore, dans la continuité et la contiguïté phonétiques, exprimant une pulsionnalité soulignée. La parole est généralement dévalorisée au profit de l'action, et le langage tend à se trouver disqualifié dans ses lois ; le registre de l'image est privilégié. Le contexte des immigrations confronte ces sujets au double registre symbolique des valeurs de la culture d'origine et de celles du pays d'accueil, c'est-à-dire au « heurt des signifiants maîtres » : ce qui peut venir complexifier l'ordre symbolique pour un sujet, autour de particularités qui tiennent au signifiant « étranger » inscrit dans l'Autre. La référence aux valeurs phalliques maintient sa vectorisation quant à la disparité des sexes, qui n'est pas fondamentalement remise en cause en ce qui concerne l'assomption par le sujet de son identité symbolique sexuée, même si l'on peut relever la tentative inconsciente d'esquiver la castration.

L'auteur propose une lecture différentielle de la première, deuxième et troisième génération, illustrée de cas cliniques. Les modalités cliniques contemporaines dans le champ de la névrose paraissent significatives au niveau de la troisième génération, à propos de laquelle il s'agit de souligner tout particulièrement la difficulté de symbolisation notamment de l'histoire familiale et du rapport au père, qui s'avèrent pourtant inscrits ; la difficulté consiste pour ces sujets à ne pouvoir se référer à l'Idéal du moi. Dès lors, le signifiant « étranger », trait de l'Idéal du moi, entraîné par la déliquescence des idéaux, est en « déshérence » et n'inscrit qu'insuffisamment la dette symbolique, esquivée pour ne pas en payer le prix. L'auteur propose la formulation de « pseudo-suture » de la division subjective pour illustrer une certaine symétrie, une usure de la dialectique de la position subjective entre les places devenues floues de S1 et S2, entretenant l'illusion pour un sujet d'avoir un accès direct à son objet. Il en résulte également une possible subjectivité dépressive, victimaire –« Un père est battu »-, voire revendicative, et pouvant mener dans les cas extrêmes, à la délinquance comme dérive.

Plus généralement, ce qui fait symptôme s'inscrit davantage sur la pente des « mises en acte », excluant un sujet agi à son insu, court-circuitant le registre de la parole ; une certaine banalisation des violences diverses et du recours à des objets de consommation immédiate, dont les drogues, paraît s'organiser au service de la pulsion de mort, -au-delà du principe de plaisir-, dans le démenti du manque constitutif du sujet et dans l'instrumentation de l'autre. Le phénomène de l'existence des « bandes » d'adolescents est traité par l'auteur comme effet d'une certaine dérive perverse, paradigmatique de la clinique de la ségrégation ; la bande paraît relever d'une possible suppléance imaginaire pour pallier aux embûches dans l'ordre symbolique.

Les difficultés à accéder au savoir scolaire prennent une valeur symptomatique ; si le savoir d'apprentissage et le savoir inconscient sont distincts, ils ont à se nouer pour un enfant ; les sujets de la troisième génération paraissent souvent peu concernés par les enjeux de l'école.

L'auteur relève que les cas de psychoses paraissent plus fréquents dans cette clinique contemporaine des banlieues, mais sans présenter de caractères qui s'avéreraient spécifiques.

Les effets conjugués de l'immigration, des remaniements contemporains du symbolique et notamment de la mise en cause de la fonction paternelle et de l'impact du discours capitaliste, entraînent des retentissements significatifs sur la position subjective du névrosé, en particulier pour les sujets masculins de la

troisième génération. Ces spécificités s'inscrivant dans la modernité du champ social actuel, se présentent comme une « pointe avancée de la clinique contemporaine », selon le titre de l'ouvrage, sans en constituer pour autant l'unique illustration. Les hypothèses avancées ne conduisent pas l'auteur à propos de cette clinique à parler de « nouveaux sujets », car le statut du sujet n'est pas mis en cause. L. Sciara précise que l'engagement transférentiel inventif auprès de ces sujets peut permettre de re-légitimer la parole, de voir apparaître les conflits inconscients, les enjeux identificatoires symboliques et un symptôme plus différencié, témoin d'un appel fait à la référence au père.

**Anne Malfait**